



PAGES CANADIENNES



Les Patriotes D'autrefois 1837 - 38

— o —

LA rébellion de 1837-38, qui fut préparée par des chefs politiques ne peut constituer dans notre histoire, une époque de déloyauté des Canadiens-Français, à la Couronne Britannique. mais une juste réclamation des droits outragés du peuple.

On refusait alors les réformes demandées par l'Assemblée du Bas-Canada, lesquelles étaient la formation d'un conseil électif, le contrôle absolu du revenu par le peuple Canadien, et la responsabilité des juges à la législature provinciale et non au Souverain.

— : o : —

Les commissaires d'Angleterre, Lord Gosford, Sir Charles Grek et Sir Georges Fipps furent les premiers responsables de cette guerre civile, puisqu'ils entravèrent les réformes demandées par la Chambre d'Assemblée.

En effet, après avoir promis de "donner des instructions qui seront favorablement acceptées, une fois connues", quelques jours avant l'ouverture de la session de 1835, Lord Gosford, dans son dis-

cours du trône, ne disait rien à l'Assemblée, du changement dans la constitution du conseil, du contrôle du revenu, réformes en tête des réclamations populaires.

La députation ne s'alarma pas trop et par la voix de Roebuck, ces réformes furent demandées à la Chambre. Alors Sir George Grey répondit que la question devant être réglée entre l'Angleterre et le Canada, il ne pouvait rendre publiques les instructions données aux Commissaires.

Une bévue de Sir Francis Head, gouverneur du Haut-Canada, fit sortir le chat du sac et les instructions données aux commissaires anglais, n'étaient plus ou moins que le rejet des demandes de l'Assemblée.

Il fut donc alors reconnu que le ministre colonial tentait de tromper le peuple et l'assemblée, en signe de protestation refusa de voter les subsides afin de donner plus de force à ses demandes de réformes.

Finalement l'Assemblée accepta de voter les subsides pour six mois, aux conditions que tout fonctionnaire occupant deux emplois, ne retirerait que le salaire